

Portrait d'un propagandiste au sommet

Vincent Hennebicq retrace l'incroyable vie et les redoutables théories d'Edward Bernays dans sa nouvelle création.

Propaganda! Où Bruxelles, Les Tanneurs.
Quand Du 22 janvier au 2 février. Infos
02.512.17.84 – www.lesanneurs.be Mais
aussi au Festival de Liège les 22 et 23 février
– www.festivaldeliege.be

Considéré comme le père de la propagande politique et l'inventeur des relations publiques, Edward Louis James Bernays (Autrichien de naissance, né à Vienne en 1891 et mort à Cambridge, Massachusetts, en 1995) a traversé le XX^e siècle d'une manière aussi marquante que discrète.

C'est la réédition de l'un de ses ouvrages, *Propaganda ou comment manipuler l'opinion publique en démocratie* (1928), qui, dans les rayons d'une librairie, retient l'attention de Vincent Hennebicq. Comédien (pour Fabrice Murgia, Raven Ruëll, Coline Struyf, Jacques Delcuvelle...), metteur en scène (*Parasites* de Marius Von Mayenburg, puis ses propres textes *Heroes*, *Going Home*, *Wilderness* ou son adaptation de *L'Attentat* de Yasmina Khadra), pédagogue, habité par l'envie de creuser les questions relatives à l'individualisme forcené et à la société de consommation, il profite d'une commande de la SACD pour écrire sur la vie de Bernays.

Celui-ci, d'abord agent artistique et producteur de théâtre, devient publicitaire puis conseiller politique, et élabore une théorie qui lie démocratie et consommation, contribuant ainsi à la croissance du capitalisme au siècle dernier.

Cynique et sans détour

Propaganda – l'ouvrage de Bernays – est, explique Vincent Hennebicq, "un petit guide pratique qui expose cyniquement et sans détour les grands principes de la manipulation mentale de masse". Dans son entreprise de perfectionnement et de systématisation des techniques de propagande, l'auteur, pointe encore le metteur en scène, "a contribué à façonner l'individu passif et malléable d'aujourd'hui en mettant au point tout un tas de stratégies qui pacifient le citoyen, l'endorment en le transformant en consommateur de masse". Il va même plus loin en posant que, "le choix des masses étant déterminant, ceux qui parviendront à les influencer détiendront réellement le pouvoir".

Construite autour du père des *spin doctors* d'aujourd'hui, cette création de Popi Jones asbl (coproduite par les Tanneurs et le National) affiche notamment la volonté de montrer à quel point le système capitaliste est devenu incontournable, "totalement ancré dans les consciences", souligne Vincent Hennebicq, citant volontiers le philosophe marxiste Slavoj Zizek pour qui "il est plus facile d'imaginer la fin du monde que la fin du capitalisme". Ce capitalisme auquel Bernays a intimement lié la démocratie.

Propaganda! utilise non seulement des passages de l'ouvrage de Bernays mais des textes du metteur en scène, des parties nées d'improvisa-



Achille Ridolfi dans la peau et le costume d'Edward Bernays, figure centrale de "Propaganda!"

*"Dans ma jeunesse,
j'ai inventé un métier :
conseiller en relations publiques.
Cela m'a permis de côtoyer
les plus grands
tout en me rendant
extrêmement riche.
Ceci est l'histoire de ma vie."*

Edward Bernays
Interprété par Achille Ridolfi
dans "Propaganda!" de Vincent Hennebicq.

tions ou encore des propos de diverses personnes à propos de marketing, de publicité, de sondages...

Afin de donner corps à cette figure paradoxale – manipulateur et dur, mais aussi drôle, doux, sympathique –, il fallait un acteur à même d'embrasser les contours: pour Vincent Hennebicq, Achille Ridolfi était l'acteur idoine pour incarner Bernays. À ses côtés, Eline Schumacher et Julien Courroye (également créateur sonore) interpréteront plusieurs personnages.

Conférence augmentée

Musique, vidéo et lumière font pleinement partie de l'écriture même du spectacle, annonce Vincent Hennebicq, qui le définit comme une "conférence télévisuelle augmentée" dans une "forme éclatée" tenant tantôt de la conférence TED, tantôt du stand up, tantôt encore du pur théâtre. "Nous jouons sans arrêt à construire et déconstruire les procédés théâtraux."

Mensonge, empathie, récits de vie, expériences de conformité sociale... Le public fera lui-même l'objet d'une incessante manipulation dans ce processus visant à la fois à vanter les rouages de la propagande et à les dénoncer.

"Nous allons montrer combien il est facile de convaincre les gens. Nous allons faire réfléchir les spectateurs. J'espère qu'ils se rendront compte, en sortant de la salle, que ce mec est partout et qu'il les a bien menés en bateau." S'il s'agit de nous faire prendre conscience de la profusion de messages dont nous sommes bombardés et qui façonnent notre quotidien, "il ne faut pas oublier que le spectacle se veut avant tout festif, frais, accessible, direct et drôle, tout en étant souvent politiquement incorrect", précise le metteur en scène.

Marie Baudet